

LES HAIES

bocagères du Perche



Des milieux et des espèces



Qu'est-ce qu'une haie bocagère ?

La haie bocagère est un alignement d'arbres, d'arbustes et de buissons composé d'un mélange d'essences locales.

De nombreuses fonctions lui sont attribuées :

- fonction de régulation climatique ;
- fonction hydraulique et de conservation des sols ;
- fonction productive ;
- fonction biologique ;
- fonction d'amélioration du cadre de vie.

Le bocage est, quant à lui, composé de prairies, cultures, vergers encadrés par un maillage de haies bocagères.

Une diversité structurelle

La haie peut présenter une diversité structurelle importante.

On peut la retrouver à plat ou sur talus, haute ou basse, composée de deux ou trois strates (herbacée, arbustive et arborée), avec la présence d'arbres de haut-jet, d'arbres té-tards...

Plus la diversité structurelle de la haie sera élevée, plus les services rendus seront nombreux.

La haie et son utilité dans le paysage percheron d'aujourd'hui



La haie, une diversité d'essences

Les chênes (particulièrement le sessile), le hêtre, le châtaignier ou le cerisier sauvage sont dominants à la production de bois d'œuvre.

Les arbrustes et buissons, depuis l'ail des prés jusqu'au prunellier, l'aubépine ou l'épine, servent à l'épandage des haies bocagères.

Le charme (ou le hêtre au feuillage caducifoliant), est à dire que les feuilles tombent sur le premier hiver et se détachent, associées à d'autres essences. Parmi les autres haies à affaiblir.

En milieu humide et bord de cours d'eau, les saules, frênes et autres prennent le relais.

Ces essences ligneuses peuvent être accompagnées d'espèces herbacées comme la clématite ou le chèvrefeuille.

 Hêtre (Corylus avellana)	 Charme (Carpinus betulus)	 Châtaignier (Castanea sativa)	 Merisier (Prunella)
 Prunellier (Prunus spinosa)	 Néflier (Mespila germanica)	 Églantier (Rosa canina)	 Clématite (Clematis)

GROS PLAN SUR LA HAIE

Fonction climatique

Milieu de l'atmosphère

En respirant, les arbres de la haie rejettent par leurs feuilles, et sous forme de vapeur, l'eau que leurs racines ont absorbée, parfois très profondément dans le sol. Il y a ainsi l'assèchement de l'air.

Piège le rayonnement

Pendant la journée, elle réfléchit une partie du rayonnement solaire qu'elle reçoit et disperse ainsi au sol un supplément de chaleur propice à la pousse des plantes. Durant la nuit, elle piège une partie du rayonnement infra-rouge que le sol restitue à l'atmosphère, ménageant ainsi près d'elle un couloir plus chaud.

Fait écran au vent

En réduisant la vitesse et donc la force du vent, la haie limite les effets mécaniques et physiologiques néfastes :

- Erosion des sols.
- Verses des oliviers, chute des fruits, assèchement du sol et des plantes.
- Stress thermique des animaux d'élevage, notamment au froid.

Fonction biologique

Constitue une structure végétale variée

En un lieu donné, plus une haie est âgée et ses étages nombreux, plus le nombre d'espèces végétales qu'elle compose sera élevé.

Nourrit et abrite un vaste éventail d'espèces animales

La diversité des espèces végétales et de leurs matières va déterminer à son tour la variété des animaux qui les consomment, eux-mêmes points de départ de chaînes alimentaires longues et nombreuses. Cette prodigieuse nutritionnelle de la haie est renforcée par sa proximité avec des parcelles agricoles (cultures, prairies...) elles-mêmes riches en ressources alimentaires tant végétales qu'animales.

Certains animaux, notamment des insectes, dits « auxiliaires des cultures », y ont leur domicile et participent à la régulation des ravageurs des productions agricoles.

Fonction fertilisation des sols

Fertilise et améliore le sol

Les feuilles perdues par les arbres en automne viennent enrichir le sol. En se décomposant, elles vont non seulement produire de l'humus qui va améliorer la structure du sol mais aussi libérer les minéraux dont elles sont constituées et que l'arbre est allé puiser parfois très profondément.

Fonction hydraulique

Participe à l'efficacité du rechargement des nappes phréatiques. Les fissures créées par les racines des arbres transforment le ruissellement latéral de l'eau en un mouvement vertical descendant, facilitant ainsi sa pénétration profonde. Peu soumis de ce fait à des apports d'eau brutaux, le régime des cours d'eau s'en trouve régulé.

Retient les sols

L'eau de ruissellement, même à faible vitesse, tend à emporter des particules fines du sol arable qui seront stoppées par le pied de la haie.



Le Nerre (*Hedera helix*) : un véritable allié.

À l'inverse du gui qui est une plante parasite, le Nerre ne se sert du hêtre qui constitue support et puise ses ressources dans le sol grâce à son système racinaire.

Le Nerre est un allié précieux et de la faune sauvage. Il fournit un abri à de nombreux animaux comme les insectes, qu'il nourrit aussi : sa floraison tardive à l'automne offre un nectar abondant aux abeilles avant l'hiver. Ses fruits noirs à maturité sont également prisés par de nombreux oiseaux.



Le Nerre favorise le maintien d'une arborescence diversifiée.

Que fait le Parc ?

En partenariat avec de nombreuses structures de son territoire, le Parc travaille sur différentes thématiques en lien avec la haine :

- Connaissance du réseau de haies sur son territoire et cartographie actualisée de son territoire (enjeux caractéristiques) ;

- Mise à disposition d'une ressource documentaire accessible sur le site internet du Parc (Atlas des paysages du Parc naturel régional du Perche, Guide-journal des haies du Perche, Guide pratique des haies dans le Perche...) ;

- Analyse des enjeux et des rôles de certaines haies pour les inscrire dans les documents d'urbanisme afin de les préserver ;

- Sensibilisation aux fonctions de la haie au moyen de visites à destination du grand public et des scolaires ;

- Accompagnement technique et, éventuellement, financier à la plantation ;

- Accompagnement à la gestion et à la valorisation au travers de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) proposées aux agriculteurs.

La haie d'hier...

Succédant aux amas ligneux, la haie ritardataire s'accompagne du développement de l'agriculture. Progressivement, les premières haies se mettent en place, délimitant des espaces ouverts dédiés à la culture et au pâturage, au détriment de la forêt.

A ce bocage ancien se superpose petit à petit un bocage secondaire. Il est constitué de haies plantées dans les espaces ouverts pour assurer la clôture et la délimitation des héritages et des partages des biens seigneuriaux après la Révolution.

La haie est aussi un véritable vivier pour les paysans qui y puisent bois d'œuvre et de chauffage, fruits... Le maillage dense des haies par densification du maillage bocager va ainsi atteindre son apogée à la fin du 19^e siècle.

... à nos jours

Jusqu'au début du 20^e siècle, la haie fournit au paysan un grand nombre de ses ressources. Ce n'est qu'au milieu du 20^e siècle qu'il va peu à peu la délaisser.

La mécanisation agricole, la diminution de l'élévage mais aussi l'exode rural accompagné de l'étalement urbain et du développement des réseaux (routier, électrique et téléphonique) expliquent son déclin. Le réseau de haies actuel résulte de l'évolution des pratiques agricoles et des modes de vie.

Voir l'évolution du bocage percheron



Dans le Perche, en 2020, la densité de haies est de 32m/ha en densité moyenne (densité de haies/surface totale du Perche) avec, cependant, de fortes disparités sur le territoire. Il a été observé une diminution de 30% du réseau entre 2010 et 2020 et, depuis, une certaine stabilisation.

Développer l'évolution du bocage percheron grâce à l'observatoire du territoire sur bocage percheron (P. Perche) : Le Parc Observatoire du territoire.

Son entretien

Afin de remplir pleinement ses fonctions, la haie doit être entretenue par la taille et la coupe.

La « coupe à blanc » ou recépage, à ne pas confondre avec un aménagement, permet de régénérer la haie en provoquant le départ de rejets à sa base.

Cette méthode est utilisée pour le noisetier, l'aulne ou le châtaignier par exemple. Le frêne, le chêne, le saule ou le charme peuvent être conduits en arbres témoins ou trognons afin de produire du bois de chauffage.

D'autres essences peuvent être conduites en arbre de hautes jets afin de produire du bois d'œuvre.




Ci-dessus : Coupe à blanc réalisée à l'aide d'une pince à grappin.

Ci-dessous : La coupe à blanc favorise l'égénération.



Pour la taille comme pour la coupe, il est essentiel d'opérer du début du mois d'octobre à la fin février. Les arbres sont alors non végétatifs et les oiseaux n'y ont pas encore installé leur nid.

Lorsque des arbres morts ou creux ne représentent pas un danger, il est possible et même souhaitable de les laisser dans la haie. Ils vont alors servir de refuges et de garde-manger pour la faune sauvage (oiseaux, chauvessons, chauvessons, insectes...).



Ci-dessus : Plantation de haie dans le Perche


Ses débouchés économiques

Les débouchés économiques des haies ont évolué avec les pratiques agricoles. De nos jours, ils consistent dans la vente de bois de chauffage, sous forme de bûches, et de bois déchiquetés pouvant être utilisés de différentes façons : chauffage, paillage végétal et litière animale.

Dans le Perche ormai, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt collectif) Bois Bocage Énergie apporte de la valeur ajoutée à ces produits issus de la haie bocagère dans le cadre d'une filière structurée reposant sur la mise en place de chaufferies à bois déchiqueté.

Cette rentabilisation économique de la haie est essentielle pour sa pérennité dans une exploitation agricole et donc son maintien dans le paysage.

Ci-dessous : Transformation du bois de haie en bois déchiqueté




Un atout dans un avenir climatique incertain...

Le rôle des haies face au changement climatique double : il permet à la fois d'en limiter les effets et s'adapter à ses conséquences.

Prévention : les haies captent massivement le CO₂ dans l'atmosphère, et qui est en partie responsable du changement climatique. Grâce à l'activité de photosynthèse, les arbres absorbent ce gaz carbonique et jouent un rôle de stockage essentiel pour réduire les impacts du changement climatique à venir.

Adaptation : les haies jouent naturellement des rôles sentinelles en matière de régulation du climat local et pluies. Face à une plus forte fréquence d'événements tristes (épisodes prolongés de sécheresses et de gel, pluies violentes, fortes pluies...), les haies sont, plus jamais, nos précieuses alliées contre ces aléas !




Un élément pouvant être protégé

Les haies peuvent être protégées, par exemple au titre de l'habitat ou de la politique agricole commune.

Il s'agit alors d'appliquer des règles strictes, dans l'ordre du jour, de la destruction, de la plantation et des nouvelles plantations, ou d'arrêter l'entretien des haies.

Le Parc a réalisé un ensemble de documents, au regard de la réglementation en vigueur, à retrouver sur son site internet, rubrique « Documents ».



Ci-dessus : conduite d'un arbre têtard au fil des ans.

Ci-contre : charme têtard dans un chemin creux.


L'arbre têtard, un élément fort de la haie

L'arbre têtard, ou « trogne », est un élément important de nos paysages perchonnais. Sa physiologie est le résultat d'une méthode de taille spécifique qui fournissait du bois de chauffage, du bois pour l'outillage mais également du fourrage pour le bétail.

La trogne offre en effet une véritable « prairie aérienne » qui, avec l'augmentation des périodes de sécheresses, devrait revenir sur le devant de la scène.

L'arbre présente également des cavités, refuges et garde-manger pour de nombreuses espèces animales, comme le lucane cerf-volant, la fouine ou encore certaines chauves-souris comme la barbastelle.

Ces cavités étaient également très prisées par les hommes car elles étaient le réceptacle d'un terreau riche en matières organiques et minérales, appelé « sang de trogne ».



Maison du Parc

Courboyer - Nocé - 61340 PERCHE-EN-MOÛLE
Tel. 02 33257010

Info : tourisme@parc-naturel-perche.fr
www.parc-naturel-perche.fr

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h00
(du 10 juin au 10 août - l'été termine le lundi de novembre à fin mars)

La collection « Des milieux et des espèces » proposée par le Parc naturel régional constitue un ensemble de documents sur les milieux naturels, les espèces animales emblématiques du Perche.

Déjà parus (juillet 2018) :


- Les haies bocagères
- Les tourbières
- Les cours d'eau
- Les zones humides
- Les étangs
- Les amphibiens
- Les mares
- Les odonates

À paraître (début 2019) :

- Les vergers
- La Chouette chevêche et les rapaces nocturnes
- Les landes
- Les cotons calcaires
- Les insectes xylophages
- Les chiroptères
- Les pics
- Les reptiles

Retrouvez tous ces documents à la Maison du Parc et sur le site internet du Parc :

parc-naturel-perche.fr
(rubrique documentation)



Le Parc est membre du réseau des Parcs et Réserves. Concrètement, il est membre du Centre de la Loire des Centres Régionalisés de la Loire et de l'Orne et des 19 autres Centres de la Loire. Il est membre du 11^{er} et du 12^{er} Centres de la Loire.



LES VERGERS
du Perche

Des milieux et des espèces



Le verger traditionnel

Le verger traditionnel est dit « verger haute-tige » : ce mode de culture ancien est constitué d'arbres fruitiers de grande taille. La hauteur du tronc (> 1,80 m) et l'espacement entre les arbres (7 à 12 m) permettent une exploitation de l'herbe sous les pommiers par pâturage ou fauche. On parle alors de pré-verger ou de pré complanté.

Selon la taille des arbres, on distingue également deux autres formes de vergers : le verger demi-tige (3,20 à 5,80 m) adapté à un usage familial et le verger basse-tige (0,5 à 1,20 m), souvent voué à la culture intensive.

Vergers du passé

Dans le Perche, l'âge d'or des vergers se situe entre le 19^e et le début du 20^e siècle, avec une apogée lors de la crise du vignoble français, atteinte par le phylloxera à la fin du 19^e. Le cidre remplaçait alors le vin. Ils resteront néanmoins source de richesses jusqu'à dans les années 50.

Implantés dans les champs de culture ou dans les pâturés, les pommiers ont contribué à identifier le paysage percheron avec ses collines couvertes de prairies, closes de haies et ombragées de pommiers sous lesquels pâturent bien souvent les vaches normandes et les chevaux percherons.



Ci-dessus : Quand les pommiers punctuaient le paysage percheron

La baisse de la consommation de cidre (retour au vin, progression de la bière) et l'évolution des pratiques agricoles (mécanisation) dans le courant des années 1960 ont bouleversé la filière cidricole.

Décès

De nombreux vergers normands ont été arrachés ou, au mieux, remplacés par des vergers basse-tige exploitables plus rapidement et plus productifs.

Situation actuelle

Parmi les vergers qui subsistent, beaucoup sont laissés à l'abandon par manque d'entretien, méconnaissance des savoir-faire, manque de temps ou vieillissement de leurs propriétaires. Le non-remplacement des vieux arbres, les pressions d'aménagement ont par ailleurs contribué au recul progressif des vergers.

D'après les données 2007 de l'Institut national de l'information géographique (IGN), les vergers occupent dans le Perche une superficie totale d'environ 1 700 hectares, soit à peine 1 % du territoire du Parc. Beaucoup sont des vergers familiaux destinés à l'autoconsommation.

Un patrimoine économique, génétique et culturel

Lieu de production fruitière économiquement valorisable à travers différents produits de qualité (AOC Calvados de Normandie, Pommessin de Normandie, cidre du Perche), le verger traditionnel permet aussi de cultiver des savoir-faire et des usages liés à l'arboriculture : entretien et multiplication des arbres, conservation des variétés, transformation des fruits...

Il est également un réservoir de variétés anciennes adaptées au climat et au sol de notre région. Près de 170 variétés de pommes et plus d'une centaine de variétés de poires ont été, à ce jour, dénombrées dans le Perche. Ce patrimoine fruitier constitue une précieuse réserve génétique pour les générations futures.

Ci-dessous : Échantillon du patrimoine fruitier présenté et conservé par l'association des Croqueurs de Pommes des collines du Perche





Espace entièrement créé par l'homme, le verger haute-tige traditionnel n'en constitue pas moins un lieu d'accueil et de vie pour de nombreuses espèces sauvages, pour peu qu'il soit entretenu de manière extensive, sans produits phytosanitaires. On peut y avoir contré de sa espèce: infidèles aux forêts, au bocage et aux milieux ouverts.

Les fleurs de pommier sont une source importante de pollen et de nectar pour les insectes printaniers, dont les indispensables pollinisateurs (abeilles, bourdons, papillons).

En automne et en hiver, les fruits fournissent un complément important dans l'alimentation de certains passereaux (grives, merles). Les papillons tels que le Vulcain ou le Robert le diable sont friands du jus des fruits pourissants.

L'intérêt écologique du vergier est d'autant plus élevé qu'il comporte des arbres âgés, dépoussiérants ou morts. Après une trentaine d'années, les arbres présentent souvent des cavités, des branches mortes, des écorces décollées, du liège ou du bois, qui sont autant de micro-habitats servant de gîte et de nid à un grand nombre d'insectes auxiliaires du vergier (oiseaux, chauves-souris).

Les cavités sont utilisées par les oiseaux cavernicoles (moussins, flûpe faucon, Chouette chevêche) pour y faire leur nid. Elles sont aussi convoitées par de petits mammifères comme les chauves-souris ou le furet.

La biodiversité ne dépend pas uniquement des caractéristiques du verger ou de son entretien, mais également de son environnement direct (haies, prairies, forêts, champs...).



Le pré-verger permet une double production, à la fois fruitière et herbagère, sur une même surface. À ce titre, il est l'ancêtre et le modèle de l'agroforesterie moderne.

La combinaison arbre-animal est source de nombreux bénéfices :

- Les fruits abîmés tombent prématurément au sol et sont éliminés par le cheptel, ce qui diminue fortement la pollution des rivières.
- Les arbres profitent de l'ombrage et du microclimat fournis par les autres fruits.
- Le pâturage permet le recyclage de la matière organique et limite les exportations de minéraux (paille...)
- L'enracinement profond des arbres fruitiers de haute tige leur permet de bien résister aux périodes sèches, évitant l'irrigation.

Courboyer - Noce - 61 340 PERCHE-EN-NOCE

Tel. 0233257010

info.bourlaimie@parc-naturel-perche.fr
www.parc-naturel-perche.fr

Ouvret tous les jours de 10 h30 à 18 h30
(18h30 en juillet et août - 17h et fermeture le lundi
de novembre à fin mars)

La collection « Des milieux et des espèces » proposée par le Parc naturel régional constitue un ensemble de documents sur les milieux naturels et les espèces animales emblématiques du Perche.

Dans la collection :

- Les haies bocagères
- Les cours d'eau
- Les étangs
- Les mares
- Les tourbières
- Les zones humides
- Les amphibiens
- Les odonates
- Les vertébrés
- Les landes
- Les cotaux calcaires
- Les chiroptères
- Les reptiles
- La Chouette chevêche et les rapaces nocturnes
- Les insectes saproxyliques
- Les oiseaux

Retrouvez tous ces documents à la Maison du Parc et sur le site internet du Parc :

parc-naturel-perche.fr
(rubrique documentation)



Le Syndicat mixte de gestion du Parc est composé des Conseils Régionaux de 14 communes et du Centre-Val de Loire, des Conseils Départementaux des Yvelines et de l'Eure-et-Loire et des 22 communes du territoire du Parc. Il est sous l'autorité de l'Etat et la Communauté a une mission.

LA BIODIVERSITÉ AU VERGER

Oreillard gris

Cette chauve-souris au vol souple et lent chasse essentiellement les papillons. Elle contribue de ce fait, comme d'autres espèces de chiroptères (Pipistrelle de Nuhl, Pipistrelle pygmée...) à limiter les populations de Carpocapse de l'apomme, papillon crépusculaire et nocturne dont la larve se développe dans le fruit et le gîte.



Chrysope verte

Tandis que les adultes jouent le rôle de pollinisateurs, les larves de la Chrysope sont quant à elles des prédateurs très efficaces dans la lutte contre pucerons, cochenilles et acariens.



Chouette chevêche

Ce rapace nocturne trouve dans les pruniers, mûriers, les pruniers nains (gras, insectes, vers de terre, petits mammifères...) ainsi que les arbres creux où installer sa niche. Originaire des zones ouvertes du bassin méditerranéen, elle s'est étendue vers le nord à la faveur des défrichements progressifs nécessaires à l'agriculture.

Faucon crécerelle

Rapace diurne se nourrissant de proies essentiellement terrestres qu'il guette et repère lors d'une phase de vol stationnaire avant de se laisser tomber sur elles. Sa prédilection pour les campagnes, qui rongent parfois l'écorce des arbres fruitiers, en fait un allié précieux des arboriculteurs.



Lérot

Essentiellement nocturne et très bon grimpeur, ce mammifère au régime alimentaire très éclectique (insectes, graines, fruits, baies, œufs...) passe la journée endormi dans un nid sphérique installé au creux d'un arbre, d'un rocher, d'un nichoir... Vivant en colonies, il hiberne d'octobre à mai. Il fréquente volontiers les habitations.



Verger au printemps

Verger en automne



Voleur

Aussi appelé l'Amia, il se nourrit de nectar tant que les fleurs sont présentes mais, à l'automne, il recherche avidement le sucre en butinant les fruits tombés au sol et fermentés. Les froids de l'hiver auront malgré tout raison de lui sous nos latitudes alors que, plus au sud, il peut survivre en se réfugiant dans un arbre creux, une fissure...



Grive draine

Ce passereau masqué se rencontre dans le Perche toute l'année, les individus sédentaires étant rejoints en hiver par leurs congénères du nord de l'Europe. Friande d'insectes, vers de terre et d'escargots, elle mange de nombreux baies et fruits en hiver, notamment ceux du gui qu'elle dissimule.



Mésange bleue

Habitée des mangroves en hiver, son régime largement insectivore le reste de l'année lui vaut d'être invitée à séjourner dans les nichoirs que nombre d'arboriculteurs dissimulent dans leurs vergers. Elle nourrit en effet sa nichée avec œufs et larves de certains ravageurs du pommier, limitant ainsi leurs impacts sur la production.



Accueillir la petite faune au verger

Certains aménagements augmentent l'intérêt écologique des vergers et favorisent le maintien d'un équilibre entre « ravageurs » et « auxiliaires », sans recours aux produits phytosanitaires.

On peut par exemple installer des nichoirs pour les oiseaux cavicoles et des gîtes à chauves-souris : ils jouent un rôle déterminant dans la limitation des ravageurs (chenilles, papillons de nuit).

Certains insectes jouent également un rôle fondamental au verger, tant pour la pollinisation que pour la régulation des insectes ravageurs (puces, chenilles).

Pour les favoriser :

- Enherber totalement le sol et proscrire les désherbants
- Laisser fleurir les premières fleurs sauvages qui nourrissent les pollinisateurs à la sortie de l'hiver. La pratique d'une fauche tardive (fin d'été) et partielle permettra de maintenir des zones de fleurs sauvages dont le nectar nourrira les auxiliaires.
- Planter des haies bocagères autour des vergers qui accueilleront de nombreux auxiliaires.
- Installer des gîtes à abeilles et guêpes solitaires : fagots de tiges creuses (roseau, bambou, bercos) pour les abeilles solitaires ; fagots de tiges à moelle (saule, rose) pour les guêpes prédatrices de chenilles.
- Poser des gîtes à torticules (Perce-oreille) prédateurs de pucerons.

De même, n'hésitez pas à préserver les vieux arbres, voire quelques arbres morts sur pied pour accueillir oiseaux, chauves-souris et insectes. Tout en replantant des arbres de variétés diverses afin d'assurer la pérennité du verger.

Un maximum de petites structures aux alentours du verger (haies, tas de paille, tas de bois, jachères fleuries...) seront également propices à l'accueil d'une faune nombreuse et diversifiée.

Le savez-vous ?

Le cidre issu des vergers percherois doit notamment sa renommée au « Cidre du Perrier » : en septembre 1887, les deux frères Rotrou forment une société à la ferme du Perrier, à Dorcéau (Rimand-en-Perche), pour la fabrication et le commerce de cidre. Ils exportent la boisson dans le monde entier, notamment à Saint-Petersbourg où le cidre du Perche aurait été servi à la table du tsar Nicolas II !

Que fait le Parc ?

Le Parc soutient techniquement et financièrement le projet du Syndicat cidricole du Perche d'obtention d'une AOC « Cidre du Perche ». L'objectif est de redonner de la valeur économique à la production de pommes à cidre du Perche et aux savoir-faire traditionnels à travers un produit de qualité, reconnu par une appellation, enrayant au passage la disparition des vergers.

Face aux vergers à la production de pommes insalubres, le Parc a sollicité des juristes pour proposer un contrat-type de « prêt à usage ». Cette solution plus souple que le bail rural permet de prêter les arbres à un producteur qui se valorise les fruits, contre l'entretien du verger. Les producteurs de cidre peuvent en effet être à la recherche de fruits, issus de variétés typiques du Perche et qui correspondent au cahier des charges de l'AOC Cidre du Perche.

Le Parc recense par ailleurs les vergers du Perche, qu'il cartographie, afin qu'ils puissent être intégrés dans les documents d'urbanisme des communes (PLU) et communautés de communes (PLU). Comme les zones humides, les mares, les haies, les communes et communautés de communes peuvent en effet, si elles le souhaitent, protéger ces éléments de notre patrimoine grâce aux données fournies par le Parc.

Ci-dessus : Formation à la taille organisée par le Parc au verger-témoign de la Maison du Parc.





Liste des essences locales conseillées par le Parc naturel régional du Perche pour une plantation de haies bocagères

Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>	arbres moyens
Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i>	arbres moyens
Bouleau pubescent	<i>Betula pubescens</i>	arbres moyens
Bouleau verruqueux	<i>Betula pendula</i>	arbres moyens
Bourdaine	<i>Frangula alnus</i>	grands arbustes
Cerisier de Ste Lucie	<i>Prunus mahaleb</i>	grands arbustes
Charme/charmille commun	<i>Carpinus betulus</i>	arbres moyens
Châtaignier	<i>Castanea sativa</i>	hautes tiges
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	hautes tiges
Chêne sessile	<i>Quercus petraea</i>	hautes tiges
Cormier	<i>Sorbus domestica</i>	arbres moyens
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>	grands arbustes
Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>	grands arbustes
Erable champêtre	<i>Acer campetre</i>	arbres moyens
Frêne élevé (commun)	<i>Fraxinus excelsior</i>	hautes tiges
Fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus</i>	grands arbustes
Genêt à balais (non financé par le Conseil Départemental de l'Orne)	<i>Cytisus scoparius</i>	petits arbustes
Hêtre commun	<i>Fagus sylvatica</i>	hautes tiges
Houx commun	<i>Ilex aquifolium</i>	arbres moyens
Merisier	<i>Prunus avium</i>	hautes tiges
Néflier	<i>Mespilus germanica</i>	grands arbustes
Nerprun purgatif	<i>Rhamnus catharticus</i>	grands arbustes
Noisetier/coudrier	<i>Corylus avellana</i>	grands arbustes
Noyer commun	<i>Juglans regia</i>	hautes tiges
Orme champêtre	<i>Ulmus campestris</i>	hautes tiges
Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	hautes tiges
Peuplier noir	<i>Populus nigra</i>	hautes tiges
Peuplier tremble	<i>Populus tremula</i>	hautes tiges
Poirier	<i>Pyrus cordata</i>	arbres moyens
Pommier commun	<i>Malus domestica</i>	grands arbustes
Pommier sauvage ou des bois	<i>Malus sylvestris</i>	grands arbustes
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>	grands arbustes
Saule à oreillettes	<i>Salix aurita</i>	petits arbustes
Saule à trois étamines	<i>Salix triandra</i>	petits arbustes
Saule blanc	<i>Salix alba</i>	arbres moyens

Saule cendré	<i>Salix cinerea</i>	grands arbustes
Saule des vanniers	<i>Salix viminalis</i>	petits arbustes
Saule fragile	<i>Salix fragilis</i>	arbres moyens
Saule marsault (non financé par le Conseil Départemental de l'Orne)	<i>Salix caprea</i>	grands arbustes
Saule roux	<i>Salix atrocinerea</i>	grands arbustes
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia</i>	arbres moyens
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>	grands arbustes
Tilleul à grandes feuilles	<i>Tilia platiphyllous</i>	hautes tiges
Tilleul à petites feuilles	<i>Tilia cordata</i>	hautes tiges
Troène des bois (commun)	<i>Ligustrum vulgare</i>	grands arbustes
Viorne lantane	<i>Viburnum lantana</i>	petits arbustes
Viorne obier	<i>Viburnum opulus</i>	grands arbustes

Vous pouvez trouver tous les renseignements sur notre site Internet via le lien suivant

www.parc-naturel-perche.fr/le-parc-en-action/des-patrimoines-proteger/paysages